



L'agriculture suisse

TOUT LE MONDE Y GAGNE

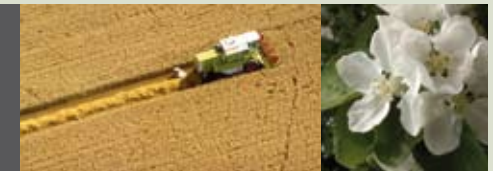




La Confédération veille à ce que l'agriculture, par une production répondant à la fois aux exigences du développement durable et à celles du marché, contribue substantiellement: 1. à la sécurité de l'approvisionnement de la population; 2. à la conservation des ressources naturelles et à l'entretien du paysage rural; 3. à l'occupation décentralisée du territoire.

Article 104 de la Constitution fédérale, approuvé en 1996 par 77 % des votants

COMPRENDRE



Avec l'agriculture suisse, tout le monde y gagne: elle nous nourrit, préserve la fertilité des sols et entretient notre espace vital. En 1990, la Suisse comptait 110 000 exploitations. Actuellement, il n'en reste que 60 000. Attention à ne pas franchir la limite au-dessous de laquelle notre agriculture ne pourrait être maintenue!

Tendance à l'industrialisation

L'agriculture change partout dans le monde. Des forces économiques et politiques puissantes contribuent à:

- concentrer la production dans les meilleurs sites;
- consacrer d'énormes surfaces à la monoculture (maïs, soja);
- créer des fabriques d'animaux, comptant des dizaines de milliers de têtes;
- centraliser la fourniture de semences dans quelques multinationales;
- mondialiser le marché, comme le veulent les grandes puissances agricoles;
- maximiser les bénéfices par tous les moyens de la technique et du génie génétique.

Cette tendance est dangereuse pour l'environnement et notre approvisionnement.

Un genre d'assurance-vie

L'approvisionnement de la planète en nourriture est menacé:

- la salinisation et l'érosion font disparaître des terres agricoles;
- le climat devient imprévisible;
- l'accroissement démographique se poursuit;
- le pouvoir d'achat de grands pays (Inde, Chine) augmente fortement;
- les stocks mondiaux de nourriture baissent;
- mauvaises récoltes et épizooties peuvent aggraver soudainement la situation.

Dans ce contexte, notre agriculture nous donne une certaine sécurité. Les dépenses que nous lui consacrons en Suisse sont aussi une prime d'assurance-vie.

Nourriture et espace vital

Notre agriculture fonctionne. Elle produit une grande partie de la nourriture dont le pays a besoin; des aliments frais, de qualité contrôlée et quasiment à notre porte. Elle crée des emplois, fait vivre les régions rurales, freine le bétonnage et l'urbanisation des sols, entretient le paysage et le préserve comme espace de détente.

Maintenir et promouvoir l'agriculture suisse, c'est donc agir avec bon sens.



UN SOL POUR VIVRE

Au cours de ses 75 ans d'existence en moyenne, chaque Suisse prend 78 840 repas et consomme 65 000 kilos d'aliments, dont 10 000 kg de fruits, 8000 kg de pain et 7000 kg de viande. Des denrées alimentaires produites en grande partie dans le pays.



Sol nourricier

60% des aliments consommés en Suisse sont produits dans le pays. L'agriculture indigène couvre 100% des besoins en lait et en viande et 40% des produits d'origine végétale (céréales, pommes de terre, légumes, fruits). Avantages de la production suisse: brièveté des transports, fraîcheur, préservation de l'environnement, respect des animaux, absence d'organismes génétiquement modifiés (OGM).

Diversité paysagère

Les vignes en terrasses de Lavaux, les alpages de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut, les vastes cultures du Grand Marais, les pâturages boisés du Jura, le riche verger valaisan, les vallées alpines, les châtaigneraies du Tessin... La paysannerie a façonné nos régions. Les habitants en profitent, les touristes les apprécient.

Terres fertiles

Les paysans suisses travaillent de façon écologique et préservent la fertilité des sols. L'agriculture protège de toute construction de vastes surfaces du sol. Ce qui est vital pour l'approvisionnement en eau puisque seuls des terrains non bâtis permettent à la pluie de s'infiltrer et d'alimenter les nappes phréatiques. Enfin, les paysages cultivés sont des espaces vivants propices à la détente.

Culture rurale

Les familles paysannes utilisent l'école, la poste ou la banque. Elles font travailler des artisans, fréquentent commerces et cafés, font appel au médecin et au vétérinaire. Elles pratiquent aussi le sport, le chant choral, le théâtre et la danse, perpétuent les coutumes, préservent l'architecture ancienne et en créent une nouvelle, sont membres d'associations, assument des mandats publics. Elles contribuent à garder en vie les villages, les vallées et les régions du pays.

Autosuffisance alimentaire

Une famille paysanne suisse nourrit en moyenne 80 personnes.

Pourcentage d'auto-approvisionnement

- 92 % céréales panifiables
- 95 % pommes de terre de consommation
- 55 % légumes
- 73 % fruits
- 93 % porc
- 46 % volaille
- 99 % lait de consommation
- 114 % fromage
- 46 % oeufs
- Part des importations





**Les produits indigènes de saison
préservent le climat**

SOURCE D'ÉNERGIES

Du champ à l'assiette: comparaison des émissions de CO₂ pour la production de produits indigènes de saison, hors saison ou importés

Produits hors saison ou importés	kg CO ₂	Produits indigènes de saison
Concombres cultivés sous serre	2,7	Concombres de pleine terre
Laitues pommées sous serre	4,7	Laitues pommées pleine terre
Courgettes sous serre	3,0	Courgettes pleine terre
Haricots importés d'Afrique	12,2	Haricots pleine terre
Fraises d'Espagne ou du Maroc	12,4	Fraises pleine terre
Raisin d'outre-mer	12,8	Raisin pleine terre
Prunes d'outre-mer	12,4	Prunes pleine terre
Viande de bœuf d'Argentine par bateau	16,8	Viande de bœuf suisse
Total	77 kg CO₂	18 kg CO₂

D'une manière générale, les Suisses connaissent bien-être et prospérité. Ils bénéficient d'une qualité de vie à laquelle les paysans contribuent largement.

Ressources de la terre

Le pétrole se raréfie. En achetant des produits indigènes de saison, chacun peut économiser de l'énergie et préserver le climat. D'autant plus que de nombreux paysans se muent en producteurs d'énergie:

- ils abattent et préparent du bois de chauffage;
- ils produisent du chauffage à distance dans des centrales à bois;
- ils obtiennent du biogaz à partir de la fermentation de déchets verts, fumier et purin;
- ils utilisent l'énergie solaire ou éolienne et injectent le courant produit dans le réseau.

Spécialités du terroir

Les fromageries, boulangeries et boucheries fabriquent des spécialités régionales à partir de produits locaux: un régal issu de notre patrimoine culinaire. Certaines familles paysannes transforment une partie de leur production en viandes et charcuteries, saucisses, fromages, pains, conserves, confitures, sirops, vins ou eaux-de-vie.

On trouve ces appétissantes spécialités dans les marchés, les commerces de proximité, les épiceries fines ou directement à la ferme (www.agriculture.ch).

Vivre les pieds sur terre

Les familles paysannes ouvrent leurs fermes aux visiteurs. Elles proposent tables d'hôtes, vacances à la campagne, nuitées sur la paille, promenades à cheval, randonnées avec des lamas ou des ânes, pension pour chevaux, visites de classes et bien d'autres découvertes. Des exploitations choisies constituent des lieux d'accueil idéaux pour des personnes âgées ou des jeunes en difficulté (www.agriculture.ch).



En Suisse, une personne sur huit est, directement ou indirectement, en contact avec la paysannerie. Nous consommons chaque jour les produits de notre agriculture: au petit-déjeuner, au dîner, au souper.

A la ferme

188 000 personnes travaillent sur les exploitations agricoles suisses, dont 100 000 à temps partiel. Elles exploitent 37% de la surface du pays: alpages, pâturages et prairies, terres labourées, surfaces maraîchères, vergers intensifs ou extensifs, vignobles ou surfaces de compensation écologique. Très variée, la profession d'agriculteur ou d'agricultrice convient particulièrement aux jeunes intéressés par les animaux, les plantes et les machines.

Chez les fournisseurs et prestataires de services

50 000 personnes vendent des biens et des services aux exploitations agricoles:

- semences, engrais, produits phytosanitaires
- carburants et combustibles
- machines, équipements, bâtiments, réparations et services
- insémination et médecine vétérinaire
- formation, perfectionnement et vulgarisation
- services bancaires et assurances.

Dans la transformation

62 000 employés d'entreprises artisanales ou industrielles transforment des produits agricoles en

- farine, pain et produits de boulangerie
- viande et charcuterie
- produits laitiers, beurre et fromage
- jus de fruits et vin
- sucre, huiles et graisses
- produits à base de pommes de terre (frites, etc.)
- pâtes, conserves et surgelés
- menus prêts à cuisiner ou à consommer.

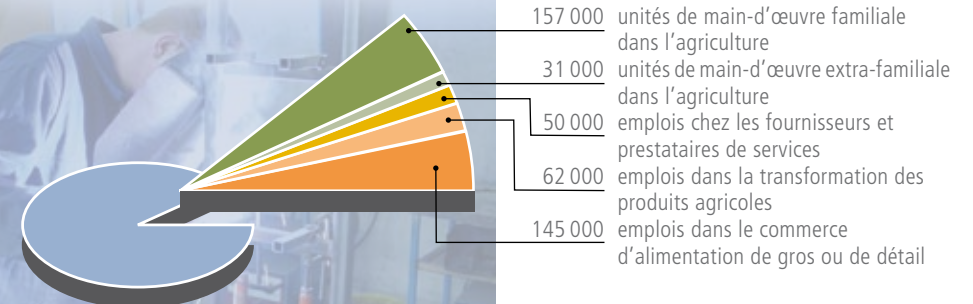
Dans le commerce d'alimentation

145 000 personnes travaillent dans le commerce d'alimentation: boulangeries, boucheries, laiteries, fromageries, grande distribution. Ils achètent et revendent une grande partie de la production agricole suisse.



L'AGRICULTURE EST PARTOUT

Total 4 051 000 personnes actives en Suisse



445 000 emplois dans l'agriculture et les secteurs en aval et en amont

En Suisse, 12% des actifs travaillent directement ou indirectement avec l'agriculture :



Les ménages suisses dépensent 8% de leur revenu pour l'alimentation contre 30% en 1960. Dans les pays voisins, la proportion atteint encore 15 à 20%.

A salaires élevés, prix élevés

En Suisse, les prix de certaines denrées alimentaires sont plus élevés que dans les pays voisins. Les ménages suisses dépensent chaque année 30 milliards de francs pour se nourrir. Aux prix de l'UE, il leur suffirait de 18,4 milliards de francs. La différence de 11,6 milliards de francs est partagée entre les paysans suisses (2,7), l'industrie agro-alimentaire et le commerce (8,2) et les douanes (0,7). Les salaires et le coût de la vie renchérissent l'alimentation.

Effet de la mondialisation

Jusqu'en 1990, la Suisse a protégé son agriculture en taxant et en réglementant les importations. Depuis lors, sous la pression du GATT, puis de l'OMC, les prix des produits suisses se rapprochent toujours davantage de ceux du marché mondial. En 1992, les paysans suisses percevaient 1 fr. 07 pour un litre de lait et 1 fr. 08 pour un kilo de blé, contre en moyenne 75 centimes et 67 centimes aujourd'hui. Comme les prix ne couvrent plus les frais de production, la Confédération compense partiellement la chute du revenu des paysans en versant des paiements directs pour leurs prestations économiques et écologiques.



LA RENGAINE DES PRIX BAS

Vérité des prix

En moyenne mondiale, il faut travailler 35 minutes pour acheter un big Mac. A Zurich, 15 minutes suffisent.

Ce que l'on peut acheter dans le monde avec le salaire d'une heure de travail

	Kilo de riz par heure de travail	Big Mac par heure de travail
Zurich	12 🍚🍚🍚🍚🍚🍚	4 🍔🍔🍔🍔
New York	7,5 🍚🍚🍚🍚🍚	5 🍔🍔🍔🍔🍔
Paris	4,5 🍚🍚🍚	2,9 🍔🍔🍔
Prague	4,2 🍚🍚🍚	1,5 🍔🍔
Munich	4,1 🍚🍚	3,5 🍔🍔🍔🍔
Rome	3,2 🍚🍚	2,4 🍔🍔🍔
Buenos Aires	2,5 🍚🍚	1,1 🍔
Nairobi	1,8 🍚	0,5 🍔

L'énigme des prix bas

D'autres raisons expliquent le niveau plus élevé des prix suisses:

1. Les prix de l'UE sont fixés par Bruxelles en considération des prix dérisoires du marché mondial, eux-mêmes dictés par les puissances agricoles exportatrices: Etats-Unis, Australie ou Brésil.
2. Ces puissances produisent à des coûts très faibles sur de gigantesques exploitations de type industriel, en payant de bas salaires et souvent sans considération pour l'environnement.
3. De plus, ces mêmes puissances réduisent le prix de leurs excédents pour les écouler sur le marché mondial.

La rationalisation a des limites

En Suisse, peu de branches peuvent se targuer d'une augmentation de productivité pareille à celle de l'agriculture. Depuis 1960, elle a en effet doublé sa production en divisant sa main-d'œuvre par quatre. Mais les gains de productivité sont limités, notamment par la nature: climat, topographie et morcellement. Il faut y ajouter l'urbanisation croissante des campagnes, les législations sur la protection des eaux, de l'air et du sol et les dispositions relatives à une détention respectueuse des animaux.



L'exploitation durable des ressources est vitale pour notre avenir. Les familles paysannes de notre pays l'ont compris depuis longtemps.

Sagesse paysanne

Depuis toujours, le travail du paysan repose sur deux piliers: préserver la fertilité de la terre héritée de ses aïeux et transmettre à ses descendants un domaine prospère. Par conviction éthique, les paysans travaillent de manière responsable.

Prestations écologiques requises

La production intégrée (PI) est apparue dans l'agriculture suisse au cours des années 1980. Selon cette méthode, l'usage des engrais et pesticides est restreint et la terre est exploitée avec ménagement. Depuis 1998, la PI est la norme pour les prestations écologiques requises (PER). Aujourd'hui, 98% des terres agricoles sont exploitées conformément aux directives PER, dont 12% en mode biologique.

Lois et règlements

Pour protéger les eaux, l'air, le sol et les animaux, Confédération et cantons ont édicté un arsenal législatif complexe qui règle, entre autres choses, le dosage et l'apport d'engrais et de produits de protection des plantes, la couverture du sol durant l'hiver, la détention respectueuse des animaux de rente et l'équipement correct des étables. L'Etat établit enfin les listes des produits phytosanitaires, engrais et additifs fourragers autorisés.

Contrôles et sanctions sérieux

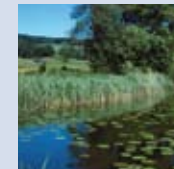
Pour percevoir les paiements directs, les paysans doivent remplir au minimum les exigences PER et rendre compte de la conduite de leur exploitation. L'Etat contrôle le respect de ses propres exigences; les transformateurs et le commerce s'occupent des exigences relatives aux labels. Celui qui enfreint les prescriptions peut être puni d'amende, voire traîné devant les tribunaux ou frappé d'une interdiction de livraison.

L'ÉCOLOGIE PAR-DESSUS LE MARCHÉ

Prestations écologiques de l'agriculture



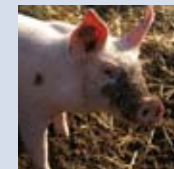
Réserver une place à la nature dans la production agricole



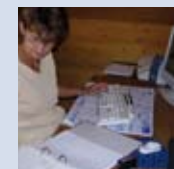
Protéger les eaux des pollutions par engrais et produits phytosanitaires



Restreindre l'utilisation de produits chimiques laissant des résidus dans la nature



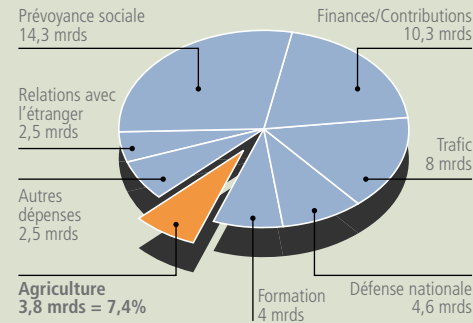
Détenir les animaux conformément aux besoins de leur espèce



Respecter les directives et accepter les contrôles

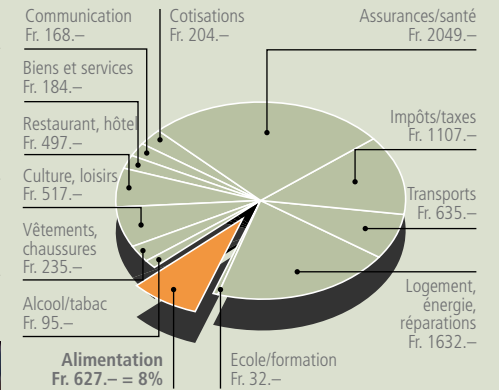


Dépenses annuelles de la Confédération: 51,4 milliards de francs



8% POUR L'ALIMENTATION

Dépenses mensuelles moyennes d'un ménage de 2,24 personnes: 7982 francs



Source: Office fédéral de la statistique, Enquête sur les revenus et la consommation, 2005

En Suisse, les prix à la consommation de l'alimentation sont si faibles qu'ils ne couvrent pas les frais de production des paysans. Pour compenser le manque, la Confédération dépense chaque année 3,8 milliards de francs. A noter que les transports coûtent le double!

Exploitation et entretien des sols

2000 millions de francs assurent l'exploitation écologique des surfaces agricoles. Pour obtenir les paiements directs généraux, les paysans doivent fournir les prestations écologiques requises (p. 13). Les contrôles portent sur les surfaces de compensation écologique et le respect des dispositions légales en matière de fumure, de rotation des cultures et de protection des sols, des plantes et des animaux.

Prestations écologiques

500 millions de francs rétribuent le travail du paysan pour les prestations écologiques particulières suivantes:

- agriculture biologique;
- détention particulièrement respectueuse des animaux de rente;
- entretien des surfaces de compensation écologique telles que prairies extensives, prairies humides, haies, jachères fleuries (surfaces agricoles semées de fleurs sauvages durant plusieurs années), arbres fruitiers à haute tige, etc.

Production et écoulement

650 millions de francs soutiennent la production et l'écoulement de certains produits agricoles. Une grande partie de cette somme va directement à l'industrie agro-alimentaire mais les paysans en bénéficient en vendant leur production. Depuis 1992, les dépenses publiques dans ce secteur ont toutefois baissé de 60%.

Autres

Enfin, 630 millions de francs sont consacrés à divers domaines. Les crédits d'investissement et les contributions en faveur de la vulgarisation, de la recherche agronomique en matière d'élevage et de sélection végétale améliorent les bases propices à une production alimentaire écologique et efficace. D'autres fonds sont alloués à la promotion pour soutenir l'exportation de produits agricoles transformés.

■ Comprendre	2
■ Un sol pour vivre	4
■ Source d'énergies	6
■ L'agriculture est partout	8
■ La rengaine des prix bas	10
■ L'écologie par-dessus le marché	12
■ 8% pour l'alimentation	14

Pour être tous gagnants

- Se faire une idée personnelle
- Acheter des produits suisses
- Consommer des produits régionaux de saison
- Faire ses achats à la ferme, au marché ou dans un commerce de proximité
- Faire appel aux services des agriculteurs
- Rencontrer des familles paysannes
- Observer l'action des politiques et voter en conséquence

Impressum

Agence d'information agricole romande (AGIR)
Case postale 128, 1000 Lausanne 6
Tél. 021 613 11 31
Fax 021 613 11 30
info@agirinfo.com
www.agirinfo.com

Conception et rédaction : Matthias Diener, Lucerne

Traduction : Trait d'Union, Berne

Mise en pages : atelierQuer, Niederwangen

Photos : LID, M. Gyger, R. Wenger

Sources/chiffres : OFAG, OFS, USP, UBS (2003–2006)

Diffusion

Cette brochure est disponible gratuitement auprès de:
Agence d'information agricole romande (AGIR)
Autres informations concernant l'agriculture suisse sur
les sites www.agriculture.ch et www.agirinfo.com

Mai 2008

